

LES TRACES MATÉRIELLES COLONIALES ALLEMANDES À MORA DANS L'EXTRÊME-NORD DU CAMEROUN : INVENTAIRE, ÉTAT DES LIEUX ET IMPLICATIONS

ABDOUL KADIR OUMAR

Doctorant Université de Ngaoundéré/ Cameroun

Histoire politique et des relations internationales

abdoulkadir36@gmail.com

HAMAN MADI

Doctorant Université de Ngaoundéré/ Cameroun

Sociologie rurale et urbaine

020919ba@gmail.com

Résumé

La présence allemande à Mora dans l'extrême Nord Cameroun se manifeste par les réalisations de plusieurs infrastructures administratives, sociales et des communications. Après 32 ans d'occupation ces infrastructures allemandes sont utilisées dans plusieurs services. L'action administrative allemande vise d'abord un meilleur contrôle des populations. Car, rappelons-nous que les pistes, les bâtiments résultaient de la nécessité de conduire à terme la politique coloniale élaborée pour la région. Cependant, ces infrastructures coloniales allemandes commencent à se dégrader après de nombreuses années d'existence et après le départ des Allemands. La réfection se faisait au fur et à mesure qu'ils recevaient des matériaux durables.
Mots-clés : traces coloniales, allemands, Mora, Extrême Nord Cameroun, œuvres allemandes.

Abstract

The German presence in mora in the far north of Cameroon is evident in the construction of several administrative, social and communication infrastructures. After 32 years of occupation, these German infrastructures are used in several services. German administrative action aims first of all at better control of the populations. Because, let us remember that the tracks, the buildings were the result of the need to carry out the colonial policy developed for the region. However, these German colonial infrastructures, after many years of existence, began to deteriorate after their departure. The repair was done as and when they received durable materials.

Key-words: colonial traces, Germans, Mora, far north Cameroon, German works.

Introduction

Le Cameroun conserve encore de nombreuses traces de la présence allemande, notamment des édifices, des ponts, des forts et plusieurs bâtiments administratifs. Dans le Nord-Cameroun, et particulièrement à Mora, les Allemands ont laissé un important héritage matériel. Plusieurs constructions datant de cette époque existent toujours et servent encore dans différents domaines. (Bouba, 2006 :48).

Le fort de Mora, par exemple, est aujourd'hui utilisé comme magasin communal et comme logement. Cette construction imposante, caractérisée par sa solidité et son architecture allemande, avait été bâtie pour accueillir les soldats de la troisième compagnie allemande installée dans la région.

Sur le plan théorique, cette recherche s'inscrit dans le prolongement des travaux consacrés à la mémoire et au patrimoine matériel issus de la colonisation allemande en Afrique centrale. Ces vestiges ne relèvent pas seulement de l'histoire événementielle : ils interrogent aussi les rapports contemporains entre anciennes puissances coloniales et sociétés héritières, comme le montrent des travaux plus récents consacrés à la mémoire coloniale allemande au Cameroun (Tsogang Fossi, 2025 ; Ndeudji, 2024). En replaçant le cas de Mora dans cette dynamique plus large, cet article entend contribuer à une historiographie encore peu documentée pour cette localité de l'Extrême-Nord.

Sur le plan méthodologique, l'étude repose sur une démarche qualitative combinant trois types de sources. Un inventaire de terrain a d'abord été mené à Mora, consistant en un repérage systématique et une documentation photographique des principaux vestiges allemands : le fort, les bâtiments administratifs, les infrastructures routières et les cimetières. Des entretiens semi-directifs ont ensuite été conduits auprès d'acteurs locaux (autorités administratives, riverains, gardiens de sites) afin de recueillir la mémoire orale attachée à ces lieux. Ces observations ont enfin été croisées avec les sources écrites disponibles : monographies

coloniales, mémoires universitaires et travaux historiques consacrés à la région. Cette triangulation des sources vise à dépasser une approche descriptive pour analyser plus finement l'état de conservation et les usages actuels de ce patrimoine.

Depuis l'indépendance du Cameroun, plusieurs infrastructures héritées de la colonisation allemande continuent d'être exploitées par l'administration publique et certains particuliers. Certains bâtiments ont conservé leurs fonctions d'origine, tandis que d'autres ont changé d'usage. Par exemple, l'ancienne résidence du chef de subdivision est aujourd'hui occupée par le sous-préfet de Mora. Cet article vise donc à présenter les principales traces matérielles laissées par les Allemands à Mora, à faire un état des lieux de leur conservation et à analyser leurs impacts dans la région. Après avoir dressé l'inventaire de ces vestiges, l'article en établit l'état de conservation, avant d'en analyser les implications contemporaines dans les domaines administratif, social, agricole et mémoriel.

1. Inventaire des vestiges coloniaux allemands à Mora

Dans cette partie, il est question de présenter les principaux vestiges allemands encore visibles à Mora : le fort allemand, les infrastructures routières, les œuvres sociales ainsi que les cimetières.

1.1. Le fort allemand de Mora

Le fort de Mora est l'un des principaux héritages allemands dans la ville. Il s'agit d'un bâtiment imposant, reconnu pour sa hauteur, sa solidité et son style architectural allemand. Ce fort servait autrefois de quartier général aux soldats allemands installés à Mora. (Bouba, 2006 :58).

Autour du fort, d'autres bâtiments avaient également été construits pour servir de bureaux administratifs et de logements. Aujourd'hui, ce bâtiment se trouve derrière la sous-préfecture de Mora et sert principalement de magasin communal. (Mohammadou, 1994 :45).

Photo 1 : Fort allemande de Mora



Sources : Abdoul Kadir Oumar

Cette photo illustre l'ancien Fort allemand à Mora. C'est un ensemble de bâtiments construits pendant la période coloniale allemande où logeaient les soldats allemands. Aujourd'hui, ces constructions sont utilisées comme magasins et comme maison d'habitation.

L'éloignement du fort par rapport au sultanat de Mora montre aussi la méfiance des Allemands envers les populations locales. Cette séparation traduisait la volonté des autorités coloniales de mieux contrôler le territoire tout en limitant les contacts avec les habitants.

Les bâtiments militaires et administratifs construits à cette époque étaient réalisés avec des matériaux solides. Malgré plusieurs rénovations, certains existent encore aujourd'hui et continuent d'être utilisés. (Oumarou, 2014 :111).

1.2. Les infrastructures routières

Pour mieux contrôler la région de Mora, les Allemands avaient aménagé plusieurs pistes reliant différentes localités. Ces

voies n'étaient pas encore de véritables routes accessibles aux véhicules modernes, mais elles facilitaient les déplacements des soldats, des administrateurs et des commerçants. Mais il faut noter qu'à cette période que les pistes étaient plus observées que des routes automobilisables. (Lavergne, 1936 :9).

C'est de Mora que partaient les décisions d'aménagement de ces pistes et de recrutement des ouvriers chargés de cet entretien (Bouba, 2006 :62).

Depuis Mora, plusieurs pistes permettaient de rejoindre Kousseri, Dikwa, Maiduguri, Maroua et Kérawa. Les autorités allemandes accordaient une grande importance à ces voies de communication, car elles facilitaient aussi les activités économiques et commerciales. Mais il faut noter que ces routes servaient plus des pistes car à cette période de véhicule dans la zone. (Lavergne, 1936 :9)

Les Allemands avaient compris que le développement d'un territoire dépendait fortement des infrastructures routières. Les routes facilitaient les échanges, les déplacements et l'accès aux services essentiels comme l'éducation ou la santé.

Par ailleurs, la construction de ces pistes et des bâtiments administratifs participait aussi à l'affirmation de la présence allemande dans la région. Cette politique a favorisé l'apparition de nouvelles formes d'organisation urbaine et architecturale inspirées du modèle occidental.

1.3. Les œuvres sociales

Pendant la colonisation, les Allemands ont également réalisé plusieurs infrastructures dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'administration.

Dans le domaine éducatif, les autorités coloniales ont introduit l'école occidentale afin de former des auxiliaires capables de servir l'administration coloniale. Pour cela, des bâtiments scolaires et des centres culturels furent construits.

Ces infrastructures avaient aussi pour objectif de rapprocher les populations locales du système colonial et de renforcer l'influence allemande dans la région. (Entretien avec Brahim, juin 2023 à Mora).

Les constructions allemandes ont contribué à transformer progressivement l'organisation sociale et architecturale de Mora. Après l'installation des colons, plusieurs bâtiments administratifs et résidentiels furent construits selon des modèles européens. (Abdoul Kadir, 2016 :62).

1.4. Les cimetières allemands

La présence allemande à Mora a également laissé des cimetières où furent enterrés plusieurs soldats et administrateurs allemands morts durant la période coloniale, notamment pendant la Première Guerre mondiale. (Ousman, 2015 :16-19)

On distingue principalement trois anciens cimetières allemands :

Walkama ;

Halapiré ;

Wa-Moura.

Le cimetière de Walkama compte environ cinq tombes, dont certaines sont fortement dégradées. Situé aujourd'hui dans une propriété privée, il est considéré comme le plus ancien cimetière allemand de Mora. (Abdoul Kadir, 2016 :104).

Photo 2 : Une des cinq tombes allemandes de Walkama à Mora



Sources : Abdoul Kadir Oumar

Halapiré

Le site de Halapiré se trouve actuellement dans l'enceinte de l'hôpital de Mora. Une grande partie du cimetière a disparu lors de la construction des bâtiments utilisés par Médecins Sans Frontières. (Aissatou, 2013 :20). Ces observations se confirment davantage par ces propos de Mveng :

Il suffit de se référer aux témoignages allemands d'avant-guerre, tant officiel que privé..., Pour être édifié sur les méthodes de l'administration coloniale allemande, sur les répressions cruelles, les réquisitions arbitraires et toutes les formes

du travail forcé qui ont dépeuplé de vastes étendues de territoires dans l'Est africain et le Cameroun, sans parler du sort tragique, bien connu, des Herreros du Sud-Ouest africain (Mveng, 1985 :20).

Certaines tombes subsistent néanmoins.

Photo 3 : Une des tombes de Halapiré



Source : Abdoul Kadir Oumar

Halapiré se trouve aujourd'hui dans l'enceinte de l'hôpital central de Mora. Il est constitué d'environ quatre tombes, ce site est

devenu un support aux bâtiments de secours des médecins sans frontières. En effet, pour construire leurs bureaux et les salles d'attente, cette organisation non-gouvernementale a dû s'en débarrasser de certaines tombes, et les plus dures, se sont retrouvées en dessous des bâtiments¹. Cependant l'une ces tombes est encore visible. Cet espace d'enterrement allemand n'est pas également aussi loin du fort allemand.

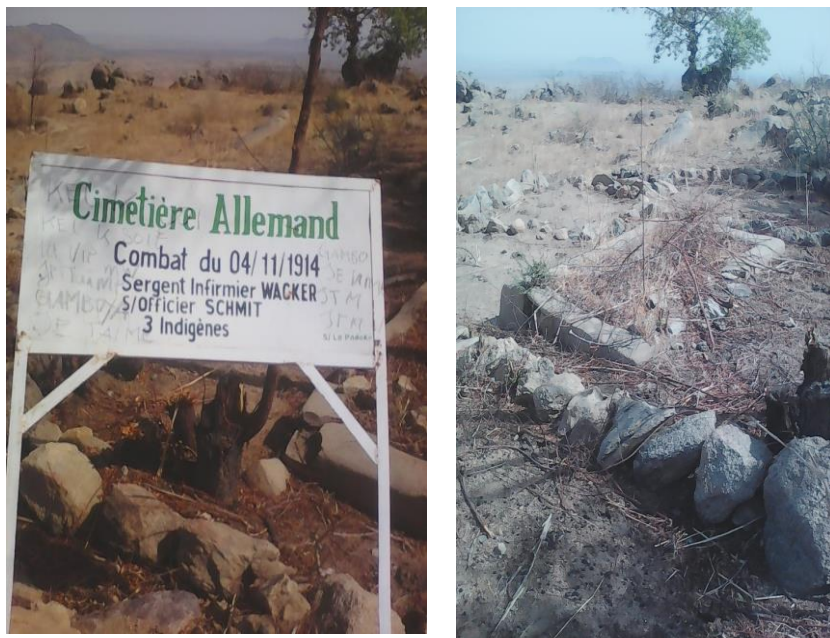
Wa-Moura

Le cimetière de Wa-Moura est situé sur la montagne de Mora. C'est le site le mieux conservé parmi les trois. On y retrouve encore des inscriptions permettant d'identifier certains soldats allemands enterrés sur place.

Wamoura quant à lui, est placé sur la montagne de Mora. C'est le plus récent et moins dégradé. Il est peuplé de deux tombes de soldats allemands identifiés, celles d'un Sergent infirmier, Wacker, et d'un Sous-officier, Schmit. Ce dernier cimetière se trouve aussi en pleine plantation d'un montagnard. À la différence des autres, ce site reçoit souvent les visiteurs nationaux et internationaux selon Gagadama :

¹ Entretien avec Oumaté Adjij Tavongo, Mora, 01 septembre 2016

Planche 1 : Cimetière Wa-Moura



Source : Abdoul Kadir Oumar

Ces cimetières constituent aujourd'hui des lieux de mémoire importants, même s'ils souffrent d'un manque d'entretien et de protection. (Abdoul Kadir Oumar, 2016 :107).

2. État actuel des traces matérielles allemandes à Mora

Avec le temps, plusieurs infrastructures allemandes se sont dégradées sous l'effet du climat, du manque d'entretien et de l'urbanisation.

Certaines anciennes constructions utilisées par les services publics présentent aujourd'hui des fissures, des murs abîmés et des

plafonds détériorés. D'autres bâtiments ressemblent à des maisons abandonnées. (Aissatou, 2013 :135).

Malgré cela, plusieurs infrastructures ont été rénovées au fil des années. Certains plafonds ont été remplacés, des murs repeints et plusieurs bâtiments réhabilités afin de continuer à servir dans l'administration publique.

Les routes héritées de la période coloniale ont également été modernisées et élargies après l'indépendance du Cameroun. (Aissatou, 2013 :134).

Les édifices qui servent de maison d'habitation (propriété de l'Etat) sont semblables aux « maisons abandonnées ». Ainsi, leur utilisation se fait sans précaution ; murs sales couverts de traces de fumées noires et peints de traces de ruissèlement d'eau de pluie du fait de leur mauvaise canalisation. Parfois, le crépissage tombant laisse entrevoir la couleur rouge des briques de terre. En effet, les biens publics ne faisant pas l'objet de surveillance systématique et de précaution, les locataires en font usage à leur guise (Aissatou, 2013 :138).

3. Les implications des traces matérielles allemandes à Mora

Les infrastructures laissées par les Allemands jouent encore aujourd'hui un rôle important dans plusieurs secteurs.

3.1. Dans le domaine administratif

Plusieurs bâtiments administratifs actuels de Mora proviennent de la période allemande. La sous-préfecture de Mora, par exemple, repose en partie sur des constructions héritées de cette époque. (Abdoul Kadiri, 2016 :56).

Photo 3 : Sous-préfecture de Mora



Source : Abdoul Kadir Oumar

L'image ci-dessus illustre l'ancienne construction coloniale allemande utilisée aujourd'hui par l'Etat camerounais. Ce bâtiment a été à plusieurs fois réaménagé pour garder sa forme et en gardant presque le même rôle.

Ces infrastructures permettent à l'État camerounais de limiter certaines dépenses liées à la construction de nouveaux bâtiments administratifs. (Abdoul Kadir, 2016 :65).

3.2. Dans le domaine social

Dans le secteur de la santé, certains anciens bâtiments allemands sont encore utilisés par le district de santé de Mora comme bureaux, salles d'attente ou blocs médicaux. (Tassou, 2005 :345).

Photo 4 : Direction de district de santé de Mora



Source : Abdoul Kadir Oumar

Cette image est l'une des anciennes réalisations coloniales allemandes utilisées au sein de l'hôpital de Mora.

Dans le domaine éducatif, des écoles publiques et lycée à Mora continuent également d'utiliser certaines constructions héritées de la colonisation allemande. Il y a par exemple l'école publique groupe 1et 2 et le Lycée bilingue de Mora qui en bénéficient jusqu'aujourd'hui de celles-ci. (Bouba, 2006 :79).

Photo 5 : L'école publique groupe 1 de Mora



Source : Abdoul Kadir Oumar

Photo 6 : Lycée bilingue de Mora



Source : Abdoul Kadir Oumar

Les images 5 et 6 sont d'anciens bâtiments allemands reconvertis en salles de classe au sein des établissements scolaires à Mora.

Par ailleurs, l'arrivée des Allemands a introduit de nouveaux styles architecturaux dans la région. (Bouba, 2006 :79). Les maisons rectangulaires couvertes de tôles se sont progressivement développées au détriment des habitations traditionnelles en paille.

3.3. Dans le domaine agricole

D'après la tradition orale, les Allemands auraient introduit plusieurs espèces végétales dans la région. Certaines plantes servaient d'arbres d'ombrage, de bois de chauffage ou encore de matière première pour la fabrication des oreillers. (Abdoul Kadiri, 2016 :52). Ces propos sont confirmés par Engelbert Mveng :

Ainsi naquirent les premières plantations de Cameroun. Dans le Mounjo, la région côtière autour du Douala, à Yaoundé, à Ebolowa, la culture du cacao, du bananier, du caféier fut introduite. Nous savons que le coton était encouragé à la même époque dans le Nord. Si le café demeure au stade expérimental, la banane et le cacao méritent quelque attention, car ils devaient plus tard faire la fortune du paysan camerounais (Mveng, 1985 :83)

Photo 7 : Kapokier



Source : Abdoul Kadir Oumar

Le kapokier est un arbre de grande taille introduit par les Allemands dans la zone de Mora pendant la période coloniale qui sert d'arbre d'ombrage et ses fruits sont utilisés dans la fabrication des oreillers.

Les Allemands ont aussi encouragé certaines cultures commerciales dans différentes régions du Cameroun à l'instar du coton.

3.4. Gestion des cimetières allemands

Les anciens cimetières allemands de Mora relèvent aujourd'hui de la responsabilité de la commune. Cependant, ils sont généralement mal entretenus et peu protégés².

Certains sites ont été transformés en champs agricoles ou ont servi à la construction de nouveaux bâtiments. Contrairement aux cimetières musulmans³ et chrétiens, ces lieux ne disposent ni de gardiens ni de véritables programmes de conservation. (Abdoul Kadiri, 2016 :145).

Pourtant, ces cimetières représentent un patrimoine historique important pouvant contribuer au développement touristique et culturel de la région. Cette question rejoint les débats actuels sur la valorisation et la patrimonialisation des vestiges coloniaux allemands au Cameroun, que plusieurs travaux récents appellent précisément à mieux documenter et protéger (Tsogang Fossi, 2025 ; Ndeudji, 2024).

Conclusion

La présence allemande à Mora a été relativement courte, allant de 1902 jusqu'à la Première Guerre mondiale. Malgré cette durée limitée, les Allemands y ont laissé un ensemble de traces matérielles : le fort, les infrastructures routières, les œuvres sociales ainsi que les cimetières qui témoignent encore aujourd'hui de leur passage dans la région, comme l'a montré l'inventaire dressé dans la première partie de cet article.

L'état des lieux établi dans la deuxième partie révèle une situation contrastée : certains bâtiments et voies ont été rénovés et modernisés pour continuer à servir l'administration et les populations, tandis que d'autres, en particulier les cimetières allemands, se dégradent faute d'entretien et de protection suffisante.

² Ordonnance-cimetières dans les villages indigènes.-création-Inhumation.reglementation.

³ www.leganet.cd/legislation/droit/20public/SANTE/0.14.02.1914.htm, consulté le 25/06/2016

Ces réalisations ont concerné principalement les domaines administratif, social, agricole et mémoriel : elles permettent aujourd'hui à l'État camerounais de limiter certaines dépenses d'équipement, continuent d'accueillir des services de santé et d'éducation, et ont introduit des espèces végétales toujours présentes dans le paysage local. Même si certaines de ces traces rappellent aussi les souffrances liées à la colonisation et au travail forcé, elles constituent, dans leur ensemble, des éléments importants du patrimoine historique de Mora.

Au regard de ces constats, il devient nécessaire de mieux préserver ces vestiges afin de valoriser la mémoire historique de la région et de promouvoir le tourisme culturel au Cameroun. Cette exigence de conservation invite également à poursuivre les recherches sur ce patrimoine encore méconnu, dans le sillage des travaux récents consacrés à la mémoire coloniale allemande au Cameroun (Tsogang Fossi, 2025 ; Ndeudji, 2024).

Référence Bibliographique

ABDOUL KADIR OUMAR, 2016, « Les cimetières allemands de Mora 1902-1916 », mémoire de Master 2, Université de Ngaoundéré.

AISSATOU Ibrahima, 2013, « Les infrastructures coloniales à Ngaoundéré : 1901-2013 », mémoire de Master 2, Université de Ngaoundéré.

BOUBA Boris, 2006, « La colonisation allemande à Mora (1902-1914) », mémoire de maîtrise, Université de Ngaoundéré.

ELOUNDOU, 2005, « Vestiges historiques et préservation de la mémoire coloniale allemande au Cameroun », in MICHEL S., **TEMGOUA A.** (dir.), La politique de mémoire coloniale en Allemagne et au Cameroun, Actes du colloque de Yaoundé, oct. 2003, Münster, Lit Verlag.

LAVERGNE (chef de la subdivision de Mora), 1936, Monographie de Mora, Archives de la préfecture de Mokolo.

MOHAMMADOU Eldridge, 1994, « Les sources de l'exploration et de la conquête de l'Adamawa et du Bornou allemand (1883-1903) : Passarge, Dominik, Bauer », in Paideuma, 40.

MOHAMMADOU Eldridge, 2002, Introduction à l'édition française.

MVENG Engelbert, 1985, Histoire du Cameroun, T2, Yaoundé, CEPER.

NDEUDJI Landry, 2024, « Le patrimoine secret des Allemands au Cameroun (1884-1919) », Annales du Patrimoine, n° 24.

OUMAROU Abdelkerim, 2014, « Infrastructures coloniales à Bongor (Tchad) : état des lieux, enjeux et impact (1904-2013) », mémoire de Master, Histoire, Université de Ngaoundéré.

OUSMAN Jean-Marie, 2015, « Les cimetières à Ngaoundéré : inventaire, gestion et enjeux de 1830 à 2012 », mémoire de Master 2, Université de Ngaoundéré.

SARRAUT Albert, 1928, La mise en valeur des colonies françaises, Paris, Éditions sociales.

SOUARE Mohamed Alimou, 2016, « Les enjeux liés à la construction des infrastructures routières ».

TASSOU André, 2005, « Évolution historique des villes du Nord-Cameroun (XIXe–XXe siècles) : des cités traditionnelles aux villes modernes, les cas de Maroua, Ngaoundéré, Mokolo, Guider et Meiganga », thèse de doctorat en Histoire, Université de Ngaoundéré.

TSOGANG FOSSI Richard, 2025, Colonisations allemande, française et anglaise comme patrimoine mémoriel au Cameroun. Actualisations littéraires des déstabilisations et dépossessions coloniales : stratégies contre-discursives, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie (ELiPhi).